

ana tot

nique
c hansons, etc.

louise bottu

La poésie mourra si on ne l'outrage pas, il faut la posséder et l'humilier en public. On verra bien ce qu'on fait après.

Nicanor Parra, *Artefactos*

Sot ? C'est moi qui l'étais, ignorant que seule la sottise est vraiment attirante.

Witold Gombrowicz, *Ferdidurke*

Les discours que vous tenez sont de l'ordre de la trace ; la trace est l'effet de la chaussure, elle n'est pas la chaussure.

Lao-tseu, cité par Tchouang-tseu

C'est à nous de percer l'écran pour cesser d'être.

Simone Weil, *La pesanteur et la grâce*

Qu'ils crèvent les artistes.

Tadeusz Kantor

Pour que la transformation s'accomplisse, il suffit que mâle et femelle s'accouplent selon leur espèce.

Lao-tseu, cité par Tchouang-tseu

Ah, tiens, voilà des ressorts nus.

Ildefonso S. de J.

c omptines anciennes
poèmes d'amour et de l'extase
par Ana Tot et OFelix

la tête du boucher

la tête du boucher quand sa femme s'est couchée
la tête du boucher quand sa femme s'est couchée
les étoiles scintillaient la tête du boucher quand sa
femme s'est couchée les étoiles scintillaient une
vache a meuglé qui donc s'est payé la tête du bou-
cher quand sa femme s'est couchée les étoiles scin-
tillaient dans la cour sous un arbre à une branche
accroché une vache a meuglé et qui donc se de-
mande qui donc s'est payé la tête du boucher et la
femme du boucher et l'argent du boucher quand sa
femme s'est couchée les étoiles scintillaient dans la
nuit dans la cour sous un arbre à une branche une
tête accrochée une vache a meuglé où est donc mon
petit et qui donc s'est payé la tête du boucher quand
sa femme s'est couchée et combien la payer tête de
veau persillée les étoiles dans la nuit un pendu dans
la cour une vache a meuglé où est donc mon tout
p'tit dans la cour sous la branche d'un grand arbre
accroché et qui donc se demande qui donc s'est
payé la tête du boucher il en fait une tête quand sa
femme s'est couchée tête de veau persillée à la place
de la tête les étoiles scintillaient une vache a bien
ri oh pardon a meuglé où est donc mon petit mon
p'tit veau mon chéri dans la cour du boucher sous la
branche du grand arbre le pendu s'interroge et qui
donc s'est payé la tête de la femme il en fait une tête
quand sa femme s'est couchée ruminant l'oreiller le
pendu a bien ri sans compter que la vache dans la

cour du boucher où qu'il est mon p'tit veau dans la chambre à coucher à la place de la tête de la femme du boucher qui donc s'est payé la femme du boucher le pendu est pendu pour un vol non commis mais qui donc l'a commis et qui donc l'a pendu il en fait une tête quand son veau s'est couché dans la cour sous un arbre à une branche accroché le pendu a bien ri les étoiles scintillaient une vache a meuglé où qu't'étais mon p'tit veau et quelle tête que tu fais tête de femme de boucher et le veau le p'tit veau où qu'il est mon mari

La bergère et le lilas

J'étais bergère ma mère cueillant des lilas.
J'étais bergère mon père les cueillant dans mes bras.
Mon père sentait la terre et ma mère j'aimais ça.
Mon père sentait la terre quand il passait par là.

Ses mains larges comme le ventre et mon ventre
aimait ça.
Dans les champs de lilas dans l'enclos des moutons
Plus d'une fois ses moustaches quand ma mère
n'était pas.
Si c'était jour de lune il passait par derrière
Il sentait moins la terre mais mon ventre aimait ça.
Dans un champ de lilas sous un arbre à noisettes
Nous mangions des noisettes et mon ventre aimait
ça.

Au printemps cette année les moutons s'égarèrent
La charrue allait seule et ma mère nous trouva.
Dans un champ de noisettes sous un arbre à lilas
Les moustaches de mon père comme au temps
d'autrefois.

Il déplut à ma mère que mon ventre l'aimât
Et au frère de ma mère quand ma mère lui conta.
Il gravit des montagnes avala des ruisseaux
La vengeance sur l'épaule une épée dans les bras.
Dans une poche de manteau le courrier de ma mère
Sous son maigre chapeau des projets de combat.

Au milieu du sentier qui descend au village
On croisa l'étranger au regard de soldat.
C'était jour de printemps je cueillais des violettes.
C'était jour de printemps et mon ventre pleura.
Comme un long jour de lune comme la bouche de
mon père
Comme un ventre de femme et mon ventre pleura.

Dans une grande caisse en bois faite d'un arbre à
noisettes
On l'a mis dans la terre près d'un champ de lilas.
Plus aucun jour de lune dans mon ventre en émoi
Qui palpite à la lune comme au temps d'autrefois.

C'est plaisir de bergère de cueillir des lilas.
Sur la pierre de mon père j'en dépose quelquefois.

AnaMaMie

I

ana ma mie
je t'âme
je t'amabîme
annie

ana ma louve
amie
tu t'amadoues

ton loup t'émiette
ma mie
je t'amidonne
mon âme

ana ma mie
je t'âme
je t'amandonne
ma vie

II

ana ma mie
s'ennuie

aux lavabos
me suit

ana mon jour
la nuit

ana se lève
et rit

lavitessejeanne

*c'est un couloir de bus qu'il te faudrait
tout un dimanche et pour toi seule
et la vitesse, pour la vitesse...*

si je le veux bien et qu'elle le veut qu'elle veuille ou
non
que je l'appelle et qu'elle appelle quand elle le veut
au nom de qui lui dirais-je quoi
à la vitesse où vont les choses
jeanne dirai-je
jeanne ma jeanne
elle pourrait bien peut-être ne plus vouloir
qui sait
quoi
au nom de qui de quoi dirait-elle quoi
jeanne ma jeanne
à la vitesse où vont les choses
aurai-je le temps de dire à jeanne
dis-moi ma jeanne
aurai-je le temps
il se pourrait qu'au bout du compte
décidément
tu sais bien quoi
à la seconde où je te vois et que tu vois que je te
veux
parce que tu veux que je te voie veux-tu vois-tu que
je t'évite
il est trop tard pour taire les choses
à la vitesse où vont tes doigts

roses oranges et violettes

ana j'avoue mes phrases
n'ont rien à faire avec
tes fesses en face épaisses
mes mots ni queue ni tête

ana j'avoue l'emphase
de mes poèmes de bec
devant tes fesses en joue

ose ana montre-moi

sphinx de la terre secrète
d'où s'écoule lentement
le jus de nos défaites

ana j'avale avant
de dire mes phrases en face
de toi du vin d'oran

je l'horifie sans flamme
panache au gré du vent
qui souffle à l'orifesse
des mots déconcertants

ose ana montre-moi

à nous java tango
dans la moiteur épaisse

dès qu'on sert tant l'effet
ce qui s'en va dans l'art
c'est l'émotion des phrases
pour dire des mots d'amants

ose ana montre-moi
ana tes fesses en liesse
ana mes phrases emphase
ose ana montre-moi